

Réflexivité, herméneutique

Vers un paradigme de recherche ?

Ce numéro des *Cahiers de sociolinguistique* prend au sérieux la question des approches qualitatives en tentant d'aller au-delà des définitions timides du « qualitatif » qui le définissent apologétiquement et négativement comme « ce qui n'est pas quantitatif ». Si les postures qualitatives se définissent positivement, quels en sont les caractéristiques ? Chacun des contributeurs répond à sa manière, parfois en proposant un panorama historique, parfois en se focalisant sur un aspect, parfois en racontant un exemple de mise en œuvre, une expérience de recherche réflexive. Sans que se constitue une « école » au sens hiérarchisé et clos du terme, le qualitatif ayant partie liée avec la diversité, on voit apparaître suffisamment d'affinités pour en distinguer quelques traits : l'échange et le débat d'idées, l'imagination et la créativité, la variation, le changement, donc l'historicité, le récit d'expérience, et cela dans des champs tels que celui de la formation en général, de la didactique des langues, de la sociolinguistique. Ce numéro pose enfin la question de savoir, dans la mesure où toute recherche finit par se raconter (quelle que soit l'écriture choisie, quantitative ou non), et où un récit est socialisé, si une dimension socio-/ethno-/anthropo-linguistique ne caractérise pas toute recherche (sans exclusive par rapport à d'autres dimensions, elles aussi transversales), ce qui affirmerait la pertinence du point de vue sociolinguistique, y compris, et peut-être même surtout, pour les sciences « dures » et recherches racontées en style quantitatif (quels sont les enjeux liés au fait de ne pas avoir l'air de raconter, en donnant des chiffres ?).

Réflexivité, herméneutique

Vers un paradigme de recherche ?

Sous la direction de
Didier de Robillard